

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

## COMMUNIQUÉ

### **Des civils au travail tués et blessés dans cinq régions du monde Première étude au niveau mondial sur les victimes des armes à sous-munitions**

Montréal/Ottawa, le 2 novembre 2006 – Le récent conflit au Liban ainsi que les combats incessants en Irak et en Afghanistan nous obligent à confronter la réalité d'un fléau de taille : les armes à sous-munitions. De toutes les victimes des armes à sous-munitions qui ont pu être recensées, 98% sont des civils. Beaucoup de ces personnes ont été blessées ou tuées alors qu'elles se livraient à leurs activités quotidiennes de subsistance en des endroits où elles avaient coutume de se rendre chaque jour. C'est ce que rapporte *Fatal Footprint: Les répercussions humaines de l'utilisation d'armes à sous-munitions dans le monde*. Ce rapport préliminaire est publié par Handicap International (HI). Il est le résultat d'un effort sans précédent et constitue un document de base sur les conséquences de l'emploi d'armes à sous-munitions sur la vie des habitants de 24 pays et régions contaminés par des sous-munitions.

Les armes à sous-munitions sont imprécises. Elles sont conçues pour frapper des zones très étendues. Elles disséminent une grande quantité de petites sous-munitions mortelles, formant une "empreinte de pas" (*Footprint*) à l'intérieur de laquelle elles tuent et blessent sans faire la distinction entre objectifs militaires et habitants civils. D'une façon encore plus marquée que lors de la frappe initiale, les sous-munitions qui n'ont pas explosé et restent sur place après l'attaque. "Les victimes sont pour la plupart des civils : hommes, femmes, enfants qui retournent dans leur communauté après un conflit sanglant sans se douter que ce conflit n'a pas encore pris fin. En effet, comme les mines antipersonnel, les armes à sous-munitions font perdurer la guerre longtemps après que celle-ci soit officiellement terminée" a déclaré Nancy DeGraff, Directrice de Handicap International Canada.

Trois décennies après leur utilisation, les armes à sous-munitions continuent à causer environ la moitié des victimes de résidus explosifs de guerre recensées en Asie du Sud-Est. Dans certaines zones d'Irak, les victimes de sous-munitions représentent entre 75 et 80% du total des victimes. "Il est clair que les sous-munitions causent à long terme des torts disproportionnés parmi les civils, s'étendant au travers de nouveaux conflits pour détruire des vies, disloquer des communautés et interdire à des populations vulnérables l'accès aux ressources dont elles ont besoin pour leur redressement économique," expliquait Mme Habbouba Aoun, coordinatrice du Centre d'information sur les mines au Liban.

Pour cette raison, un déminage immédiat et complet est le seul moyen de réduire significativement le nombre de victimes. Le Liban a fait la une des journaux récemment mais il ne faut pas oublier que beaucoup d'autres pays sont toujours confrontés à cette contamination et ne reçoivent qu'une aide limitée alors que le nombre de victimes ne cesse d'augmenter.

En dépit d'un intérêt international occasionnel et d'éloquents protestations verbales, les gouvernements et la communauté internationale n'ont pas réussi, au cours de ces 30 dernières années, à s'attaquer au problème des répercussions humanitaires persistantes des armes à sous-munitions. "La communauté internationale doit négocier un nouveau traité pour prévenir la prolifération de ces armes et pour arrêter l'emploi des milliards de sous-munitions actuellement stockées. C'est là le seul moyen de prévenir d'innombrables nouvelles victimes civiles inutiles," déclarait Mr. Stan Brabant, responsable de l'Unité politique de Handicap International.

"Nous accueillons favorablement ce rapport essentiel réalisé par Handicap International, l'un de nos partenaires au Canada et partenaires à l'international, qui confirme la tendance des dommages persistants envers les populations civiles dès que les armes à sous-munitions sont utilisées", a déclaré Paul Hannon, Directeur exécutif d'Action Mines Canada, une coalition d'ONG canadiennes engagées dans l'élimination des souffrances humanitaires causées par les armes telles que les sous-munitions et les mines antipersonnel. "Bien que nous ne pouvons inverser les conséquences de l'utilisation des armes à sous-munitions au Liban ou dans les 23 autres pays qui en sont affectés, nous pouvons prévenir les souffrances futures causées par ces armes en créant une nouvelle loi internationale interdisant leur utilisation. Au minimum, le Canada doit changer ses politiques afin de s'assurer qu'il n'utilisera jamais des armes à sous-munitions ou tout autre type d'armes activées accidentellement par les victimes."

*Fatal Footprint* est la première étude globale qui analyse de façon systématique l'incidence de l'emploi d'armes à sous-munitions sur les populations civiles à partir des données concernant les victimes. Elle utilise l'information limitée dont on peut disposer sur les victimes des sous-munitions pour dresser un tableau des répercussions humaines depuis les frappes initiales par des armes à sous-munitions, en passant par la phase d'urgence à court terme, jusqu'à la période qui suit le conflit, celle qui peut affecter pour plusieurs générations la vie des personnes, des familles et des communautés. En indiquant qui devient victime, quand, comment et pourquoi, cette recherche va au-delà d'une simple appréciation évaluant si les armes à sous-munitions frappent ou non de manière indiscriminée et causent ou non des blessures excessives.

*Fatal Footprint: Les répercussions humaines de l'utilisation d'armes à sous-munitions dans le monde* et les documents qui s'y rapportent sont disponibles sur Internet dans diverses langues sur le site: <http://www.handicapinternational.be>

Pour de plus amples informations contactez :

- Nancy Ingram, Action Mines Canada : (613) 851-5439 (Ottawa)
- Nancy DeGraff, Handicap International Canada : (514) 983-2813 (Montréal)